

Les Dupont-Henry
Chronique d'une famille bourgeoise

1921

1^{er} semestre

La Famille en 1921



Charles Henry 64 ans

Cécile Dupont 59 ans

Enfants	Conjoints	Mariage	Petits-enfants
Charles 35 ans	Yvonne Picard 34 ans	1911	Louise- 30 avril 1912 Xavier – 8 octobre 1913 André – 14 septembre 1917 René – 27 juillet 1919
Xavier décédé à 8 ans			
Maxime <i>Max</i> 32 ans		Ordonné prêtre Mai 1921	
Paul décédé à 22 ans			
Robert 28 ans	Antoinette Lasserré 21 ans	Mars 1921	
Anne-Marie <i>Sœurette</i> 26 ans	Edouard Bruley 30 ans	Juillet 1920	Jean -16 juin 1921
Pierre 22 ans	Au service militaire		
Térèse 21 ans	Hugues Cocard 21 ans	Fiançailles Avril 1921	
Geneviève 20 ans			
Emmanuel <i>Nel</i> 19 ans			
Jehanne D'Arc <i>Dadarc</i> 11 ans			

Forges de Brévilley, le 17 Janvier 1921
50^e anniversaire de l'Apparition de Pontmain¹



Dans la marge : Rien de pressé prends ton temps pour lire

Mes chers enfants,

Au reçu de votre lettre, j'étais un peu impressionnée voyant d'abord l'écriture d'Anne-Marie puis celle d'Edouard prenant sa place parce qu'elle se trouvait fatiguée, puis Anne-Marie reprenant manquant encore de courage... bref pendant les premières lignes, j'étais toute remuée, j'avais craint un accident. Grâce à Dieu, il n'en est rien et je comprends fort bien ces malaises, ces difficultés, ces impossibilités d'écrire que j'ai tant éprouvées. Maintenant que mon expérience est faite, je peux donner des conseils : s'il y a urgence d'écrire, l'urgence même vous aide à le faire ; si cela peut attendre un peu, mieux vaut attendre un moment où l'on se sentira bien disposée, il n'y a pas d'avance à lutter, je me souviens des heures pendant lesquelles je me suis vainement attelée à mon bureau pour écrire des lettres qui n'arrivaient pas à sortir, j'aurais mieux fait alors de coudre, de m'occuper de ménage, lire, pianoter, le temps se regagne après.

Puisque Geneviève vous a écrit, je ne vous dirai aucune nouvelle mais répondrai seulement à votre lettre.

J'espère que la bonne période qui avait précédé cette fatigue a repris son cours et que les fonctions se font régulièrement. A ce propos, encore un purgatif léger à conseiller. C'est la Cascarine Leprince, très efficace et sans inconvénients. Conseillée par Pérignon. Pour l'estomac, le bi-carbonate.



¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Notre-Dame_de_Pontmain

Je suis contente qu'Edouard soit débarrassée (sic) de la grippe mais, peste des tramways ! Si vous deviez changer de logement, nous ferions notre possible pour aider au déménagement.

Nous sommes très contents du petit salon qui pourra en effet servir ailleurs plus tard mais nous rend bien service maintenant et n'est pas cher.

Pour les étrennes, je compte vous donner une 50^e de francs. Si je pouvais plus, je le ferais volontiers, plus tard, on sera plus à l'aise. Je suis bien contente que vous receviez ainsi des cadeaux, cela fait d'autant plus de plaisir qu'on n'y compte plus.

Pour Robert, cela ne vient pas vite encore.

Vous feriez bien de demander la photographie à Melle [Drouet] cela lui fera g^d plaisir, je la lui demanderai aussi.

Je pense que ce que vous appelez le fauteuil anglais, c'est le genre de mon fauteuil de velours rouge que j'avais reçu de mon père. C'est le 21 l'anniversaire de la mort de ce cher Papa il y a 19 ans ; il m'en coûte de penser que mes enfants l'auront si peu connu.

On aurait dû faire une relation de sa vie. Que de fois nous nous disons entre frères et sœurs : Papa eut agi ainsi, il n'aurait pas souffert cela, il reste notre modèle, notre règle. Est ce qu'il aurait aimé causer Histoire avec Edouard et François, il en était passionné, et il aimait tant la France ! Mais au dessus de tout, il était attaché à sa foi et à l'Eglise. C'était un homme de devoir dans toute l'acception du terme.

Geneviève vous aura dit que la femme de ménage Arnould attend pour Mai et les Collin pour Juillet, ce dont Mme Collin est très heureuse.

J'étais justement chez Agnès L[*aurenty*] quand elle venait de recevoir le charmant petit bonnet, je ne l'ai pas vu sur la tête du poupon mais il m'a semblé avoir très bonne forme et il lui a fait g^d plaisir. J'admire les 47 lettres. Pour moi, je n'en ai encore écrit qu'une trentaine et n'ai même pas écrit à tous mes frères et sœurs, j'écris maintenant en envoyant les souvenirs du cher Paul. Vous avez du recevoir les vôtres depuis votre dernière lettre. Avez-vous fait des visites ? en particulier à Mme Collet et aux Jehan de Bailliencourt ?

Aucune nouvelle de Melle Baquet, peut-être a-t-elle été froissée de ce qu'en allant les voir nous n'ayons pas annoncé les fiançailles de Robert, ce que nous ne pouvions faire puisque Robert venait d'arriver et n'était pas encore fiancé. Peut-être aussi désire-t-elle un cadeau ? Cela ne m'est pas possible maintenant.

Quand tu verras Antoinette, informe-toi bien de sa santé pour laquelle on prend beaucoup de précautions, on a bien raison, mais j'espère bien qu'il n'y a rien d'inquiétant. Parle aussi « voyage de noces » ; ils comptent aller dans le nord de l'Italie et pour cela passer la 1^{ère} nuit à Saumur, en partir à 10 ou 11 h^{res}, être à Paris à 4 h^{res} puis quitter Paris ce soir là pour arriver le lendemain en Italie ; n'est-ce pas un tour de force ? Cela m'effraie ; je comprends qu'ils veulent arriver le plus vite possible au but où ils se reposeront mieux mais n'y arriveront-ils pas dans un état de surmenage capable de les mettre tous deux sur le flanc ? J'ai l'envie d'en écrire à Mme Lasserré.

Nous comptons partir pour Angers le lundi de Pâques. Je m'informerai des billets de famille, mais nous étudierons aussi si la réduction des aller et retour pour Pâques dont nous pourrions profiter n'est pas aussi avantageuse. Je ne crois pas possible de vous mettre dans un billet de famille. Je n'ai pas encore étudié l'horaire, mais il faut que nous soyons à Angers le Mardi pour le mariage civil². Le dîner de la veille au soir nous contrarie à cause de la fatigue surtout pour Papa, je me demande s'il pourra s'en dispenser, en tous cas il pourrait quitter à

² De Robert et Antoinette

l'anglaise aussitôt le repas. Jehanne d'Arc n'y assisterait toujours pas. Je laisse les sœurs nous parler toilettes, pour moi, je compte mettre la veille une robe de satin noir avec tulle perlé et le jour la robe de votre mariage, à moins, ce que je ne désire pas, que tu trouves qu'elle serait devenue ridicule ; il ne me le semble pas. L'essentiel, c'est qu'elle ne craque pas.

Je remercie beaucoup Anne-Marie et Madame Bruley de s'être occupées des ornements de Max³. L'abbé Couvert à St Walfroy m'écrit qu'il me donnera un modèle très beau, très facile à reproduire etc, gothique. Il doit me l'envoyer incessamment, je me demande avec anxiété ce que ce sera et de quel prix. Pour un calice, si on offre des cadeaux à Max, le mieux serait qu'il conserve pour faire l'acquisition un peu plus tard à cause des prix actuels qui baisseront sûrement. Je ne sais pas du tout si on songera à lui faire des cadeaux. En tout cas, je vous remercie infiniment du vôtre qui est fort beau. T^{te} Pauline eût aimé que Max dise sa 1^{ère} Messe à la Visitation, c'est l'usage de la dire dans une communauté religieuse mais ce ne serait possible que si la chapelle est réparée. Actuellement, on dit la messe ds la clôture. Nazareth réclame que dans ce cas la cérémonie ait lieu chez elles. Ensuite Max dira une 1^{ère} Messe solennelle à Pouru, à Brévilly et à la Chapelle. Comment faire pour des invitations à ce sujet ? Je laisse pour le moment tout cela entre les mains de Dieu uniquement, vous savez qu'il daigne malgré les difficultés arranger au mieux ce qui nous tourmente le plus. Que mieux ne veut pas dire sans quelques épines, ce sont ces petites souffrances qui attirent les grâces. Je crois que bon nombre de personnes de la famille et aussi des amis ont le désir d'assister à l'Ordination et à la 1^{ère} Messe, le mieux serait que chacun de ceux-là m'écrive qu'il viendra et alors je m'arrangerai forcément en conséquence. Si Monsieur et Madame Bruley pouvaient venir, nous en serions fort heureux et ce serait une grande joie pour Max que Madame Bruley gâte autant.

C'est bien de tirer les rois, la prochaine fois, il y aura du choix pour le roi et la reine.

Merci à Edouard de ses indications pour l'histoire de la guerre, je me donnerai le temps de chercher car pour le moment nous avons l'histoire anecdotique en images, genre Epinal, qui vient de l'Etoile Noëliste.



Revue hebdomadaire illustrée pour la jeunesse.

Je vous envoie aujourd'hui la documentation. J'ai écrit pour qu'on vous l'adresse désormais directement mais peut-être ne le fera-t-on qu'à l'expiration de mon abonnement en Mars ; s'il en est ainsi, je vous enverrai mon numéro chaque fois.

³ Pour son ordination

Au sujet du séjour des sœurs à Olivet, le mieux serait que Tèreise y aille vers ou avant les Rameaux comme tu le désirais.

Quant à Geneviève, elle désire assister à la 1^{ère} C (Communion) de Jehanne d'Arc qui serait parait-il vers le 25 Avril et aussi ce seront les vacances d'Emmanuel pendant lesquelles il serait regrettable qu'elle soit absente, (régulièrement il a du 1^{er} au 25 Avril). Ce sera sans doute modifié un peu cette année à cause de la date de Pâques. Le mieux pour elle serait par exemple avant l'Ordination de Max, elle nous rejoindrait à Reims. Si Emmanuel ne prolonge pas ses vacances, le mieux serait tout de même peut-être au retour d'Angers puisque la 1^{ère} C (Communion) de Jehanne d'Arc est plus tard que nous ne pensions et que le voyage serait presque fait. On en reparlera. Je ne parle pas encore de ces projets à Papa, ils ne peuvent le contrarier.

Les Sœurs m'avaient dit en effet qu'elles pensaient que tu aurais besoin de l'une d'elles au moment de la naissance, cela m'étonnait et elles n'y comptent plus. Du moment que tu pourras avoir davantage Mme Cotel ou une autre à ce moment là, il serait mieux de toutes façons que je t'arrive seule. Tout se trouvant au rez-de-chaussée, c'est une grande simplification comme fatigue.

Il me semble que Papa ~~ne~~ me laissera près de vous le temps nécessaire, il sait combien il est important de ne pas reprendre sa vie trop vite. Lit pliant à la salle à manger ou dans votre chambre suivant la commodité, cela dépendra aussi si bébé empêche ou non sa maman de dormir. Je vais établir la liste de tout ce qui est nécessaire. J'ai acheté un livre des Jeunes Mères, si vous voulez, n'en pas acheter maintenant, je l'étudierai un peu puis vous l'enverrai.

Si Anne-Marie va bien, elle peut attendre pour voir le Docteur d'avoir quelque chose à lui demander, y aller alors vers 5^{ème} mois. Elle sentira les mouvements vers 4 mois ½ pour un premier. Qu'elle note le jour où elle les sentira, c'est très peu pour commencer, cela s'accroît vite. J'engage Anne-Marie à porter une ceinture qui la soutiendra bien en faisant pression par devant et remontant bien dans les reins, comme ceci cela soutient beaucoup quand on devient forte. Avec les modes des robes actuelles, il est possible qu'une ceinture sans corset te suffise jusqu'au bout mais je doute que ton

Je continue là-dessus (*un petit morceau de papier à part*)

vieux corset aille jusqu'au bout, il deviendra trop étroit. Je retrouverai peut-être ici vos vieilles ceintures de caoutchouc, je n'en porte plus depuis mon opération, cela pourrait te convenir, soit comme elles sont, soit en laissant le devant en caoutchouc et en montant le dos en étoffe avec des cordons derrière ou mieux une patte à boucle. Quand on est enceinte, on est toujours plus maigre le matin, le soir on se trouve grossie, enflée, c'est un des signes de cet état, parfois très pressée de desserrer ceinture ou corset. Pour les lavements, éviter de prendre trop d'eau, souvent ½ litre suffit.

Que te dire de Mr M[angenot], plus on en entend parler plus on en entend l'éloge, le hic est toujours le genre de famille. Ainsi, il m'a dit que son beau-frère avant la guerre tenait un Grd magasin Potin à Lunéville. Rien de mal à cela, mais ce n'est pas de notre monde et Geneviève pourrait en être ennuyée surtout à cause de T[érèse] facile à la critique. Actuellement ce ménage est à Rambervillers et cherchera une occupation à Nancy ; que sera-ce ? Et les Léon qui sont là. D'un autre côté, ces choses-là doivent-elles entrer en ligne de compte dans une question aussi importante. Ce qu'il y a de sûr, c'est que je ne suis pas pressée de marier Geneviève, qu'elle ne l'est pas non plus. Mais que je ne voudrais pas manquer une

occasion qui pourrait être son bonheur. Prie bien avec moi. Mr M[angenot], n'est peut-être pas pressé non plus.

Me Heaumon m'écrit et me demande ce qui en est de ce jeune ingénieur. Je vais lui répondre que la question n'est pas au point, mais que je pense cependant à Solange⁴ de divers côtés. J'ai écrit et suis sans réponse au sujet du jeune Jacquemart. On me propose pour des connaissances 2 jeunes gens et 1 jeune fille, excellente famille près du midi. Cela vient de Tante Henriette Févez. Nous pensons à Tèreze Ponsin pour le jeune homme de 32 ans.

Il est temps de finir si je veux que la lettre parte.

Je vous embrasse et vous bénis tous les trois.

Votre Maman

⁴ Nous n'arrivons pas à repérer de Solange dans la famille... peut-être la fille d'amis ?

Forges de Brévilley, le 6 Février 1921

Ma chère Anne-Marie,


Nous avons reçu hier soir votre volumineux envoi. Térésè te dira que Jehanne d'Arc a fort bien accepté les « idioties » etc... du dictionnaire, mais elle est d'avis qu'il faut écrire à l'auteur pour rectifier. Elle remerciera elle-même des cartes que nous l'avons aidée à lire, au moins celle d'Edouard. Elle apprendrait volontiers l'anglais mais pas le temps cette année ; dans ses moments libres, je lui donne des leçons de solfège, ce qui l'avancera pour quand nous aurons un piano. Elle n'a pas manqué son catéchisme une seule fois sauf le jeudi où il est convenu qu'elle en est dispensée et elle va fort bien.

Nous avons eu un hiver exceptionnellement doux. Le temps se refroidit ces jours-ci, mais la saison avance, le plus long est fait. Jehanne d'Arc reste gentille et docile, délicate de sentiments, c'est vraiment la petite fleur de la maison ; Papa en jouit et lui a dit ce matin combien il était content de son amabilité pour lui. Tu sais que tu as une bonne part dans son éducation. Elle est moins nerveusement impressionnable, témoin sa manière de prendre l'appréciation du dictionnaire géographique.

Nous jouissons beaucoup du séjour de Max dont la santé est extrêmement changée. Il repart déjà demain.

Pierre nous restera et ira nous voir pendant sa permission ; lui est assez fatigué, cela se voit à ses yeux. Il a reçu une besogne très chargée parce que les aides qui sont nombreux et nombreuses s'amuse, se trompent et en font le moins possible et il est responsable du travail. Il n'a aucun espoir d'aller au mariage de Robert.

Parlons maintenant santé. J'ai cherché en vain les ceintures en caoutchouc que nous avions avant la guerre, il est possible qu'elles aient été données aux Petites-sœurs. N'avais tu donc pas reçu de moi toute une tartine sur les ceintures, n'aurais-tu pas reçu une lettre ? Je t'engageais à porter une ceinture plutôt basse que haute, mais bien en bas devant et s'attachant

sur les reins en remontant comme ceci , la meilleure fermeture est une boucle ainsi on peut se desserrer dans la journée quand le besoin s'en fait sentir. Je te dirais aussi, je crois que le matin on se sent tout à l'aise, mais que le soir on gonfle. C'est pour cela qu'il est utile de pouvoir se desserrer avant même de se déshabiller, il est possible qu'avec la ceinture, un soutien-gorge te suffirait ? Pour moi, je portais un corset de grossesse. J'en ai eu 2 en tout pour mes 11 enfants.

De la ceinture, il est utile de mettre des jarretelles à l'endroit que j'indique car cela maintient à sa place la ceinture qui tend toujours à remonter. J'aime le modèle à 16,90 avec boucles derrière, on te dira peut être que c'est pour homme, c'est vrai, mais cela ne fait rien. Le second peut être très bon aussi, plus souple sans doute, je ne l'ai pas expérimenté. L'essentiel est que cela vienne bien en bas et remonte bien derrière. J'ai beaucoup souffert moi aussi de pression de l'enfant sur la vessie, pour les uns plus, pour les autres moins, je crois en effet que la ceinture te soulagera beaucoup. C'est plutôt signe que l'enfant se portant plutôt en avant que dans les reins, l'accouchement sera plus facile.

Je t'engage à trouver une maison à Orléans, genre Thienpont où tu pourrais faire une petite station pendant des courses ; ce sera même tout à fait nécessaire. La ceinture te soulagera aussi pour la station debout. Il me semble que tout va très bien et que vous pouvez être contents, je le suis aussi avec vous.

Faites ce que vous dit le docteur au sujet de la sage-femme et prenez celle qu'il vous indique de préférence à une autre. Dans la clinique d'Yvonne ce sont des sage-femmes qui opèrent et n'ont recours au Docteur que pour ce qu'elles ne peuvent faire elles mêmes. Je ne parlerai pas de tout cela, mais je trouve cette combinaison très bien. C'est même très fréquemment ainsi que cela se pratique quand on a un Docteur car il ne peut habituellement pas rester tout le temps tandis que la sage-femme ne vous abandonne pas. Tout cela est fort bien, il n'y a qu'à se remettre entre les mains du Bon Dieu, on s'en trouve fort bien. Je crois que, taille en plus⁵, tu as des chances de me ressembler, or souvent mes accouchements ont été très faciles, tous les enfants bien placés, tête la première ; par exemple les grossesses assez pénibles, mais à ça près quand on sait que tout va bien quand même.

Sur le revers de la découpe de catalogue du Printemps que je t'envoie, se trouve l'indication d'allèzes (sic) bordées, drap d'hôpital imperméable, je t'engage à acheter 0.85 X 1 m à 10.50 cela me semble une bonne dimension pour garnir le lit. Je te donnerai les autres indications plus tard. D'ailleurs tu demanderas à la sage-femme ce qu'elle veut que tu prépares.

Le Docteur Bouvier, cousin-germain d'Agnès Laurenty est venu il y a eu Jeudi 8 jours et lui a percé un abcès ce qui l'a tout à fait soulagée, mais depuis la fièvre a repris et assez forte bien qu'elle ne souffre plus, le Docteur est ennuyé mais ne semble pas craindre qu'elle soit en danger mais seulement que ce soit très long. Le docteur Bouvier doit revenir ; nous nous demandons s'il ne s'est pas formé un second abcès ? La garde qui la soigne a dit à Yvonne qui a pu voir Agnès un instant hier matin qu'elle a soigné un cas identique, que la malade a été couchée 3 mois et s'est bien remise mais qu'Agnès étant plus forte que cette personne, pourra se remettre plus tôt. Agnès n'a évidemment pas été soignée et entourée au début comme elle aurait du l'être. La sage-femme ne faisait que des apparitions et l'intestin aurait été négligé.

Je te quitte, nous partons pour Sedan.

Je vous embrasse bien tendrement

Ta Maman

⁵ Anne-Marie mesure 1,65m et Cécile 1,48 m.

Forges de Bréville, 11 Février [1921]

Ma chère Sœur

Je t'écris vite ce petit mot entre le dessert et le café avec les Charles fils, pour te faire part de la bonne nouvelle. Maman répond à ce même courrier à Monsieur Cocard pour lui envoyer mon assentiment. Tu penses que je n'ai pas hésité à dire oui !! Car je ne pourrai pas trouver un mari me convenant mieux.

La brave Madeleine⁶ a versé toutes les larmes de ses yeux quand elle a appris la nouvelle et ce matin nouvelles larmes en apprenant que c'est un docteur ! Hugues annoncera lui-même la bonne nouvelle à Noël. Jusqu'ici on ne prévient que les frères et tante Pauline.

Je voudrais que les fiançailles aient lieu à Pâques, c'est aussi l'idée d'Hugues, de cette façon j'aurai une situation bien plus claire vis-à-vis de la famille. Ici tout le monde est, je crois, enchanté.

Charles veut me compléter mes 500^F et il va m'acheter un ~~tout~~ petit bijou à Paris la semaine prochaine.

Peut-être dans 4 ans serons-nous toutes deux à Paris pendant que nos époux termineront leurs études, ce sera le rêve, on fera un concours pour rendre son petit mari le plus heureux.



Térèse et Hugues – Anne-Marie et Edouard

Enfin du calme en attendant, puisqu'il y a 4 ans ou 5 d'attente. Geneviève trouve que je suis très calme, cette décision n'a d'ailleurs rien changé de mes idées. Elle, la brave Lala, nous a encore répété sur tous les tons qu'elle ne se marierait pas avant 3 ans. Cette idée me semble très louche.

⁶ Peut-être une des bonnes ?

Aujourd'hui les bonnes ont mis sur la table un joli bouquet de houx qu'elles avaient fleuri de perce-neige avec une dédicace à Papa et Maman. Elles disaient qu'elles priaient le bon Dieu qu'Il leur donne ses bénédictions. C'était signé par elles deux. C'est vraiment charmant.

Je ne t'en dis pas plus long sur mes fiançailles car je sais bien que tu n'auras pas de mal à deviner mon bonheur et à lire entre les lignes. Je n'ai plus maintenant qu'à me rendre digne d'Hugues.

Offre ce que tu dois offrir de ma part à tes beaux-parents.

Je t'embrasse bien affectueusement.

Térèse

Je ne relis pas

Ma chère Anne-Marie,

A mon tour de m'excuser d'être si en retard pour vous remercier des démarches que vous avez bien voulu faire pour la statue. Réjouissez-vous avec nous ; vous n'avez perdu ni votre temps ni votre éloquence, car l'envoi est annoncé. Je crois que vous leur avez fait peur...et pour ne pas perdre la commande, ils se sont hâtés ... tout doucement cependant car il y a sept mois que cette statue a été demandée. On désirait le modèle choisi mais on y aurait renoncé si on avait dû attendre encore longtemps, car il est probable que nous aurons l'installation de notre patronne à la chapelle pour la fête du 8 mai.⁷ Donc merci encore et que Ste Jeanne d'Arc vous récompense.



Dans votre dernière lettre, vous accusiez de la fatigue, ce qui n'est pas surprenant, mais j'espère que vous allez aussi bien que possible. S'il en était autrement votre chère Maman me l'aurait écrit ; j'ai reçu une lettre d'elle cette semaine et, me parlant de vous, elle aurait touché la question santé s'il y avait eu q.q. raison de le faire.

Est-ce toujours un petit Jean que vous attendez ? Comme quasi grand'mère, j'ai pris mes aiguilles et je tricote pour bébé. J'ai peu de moments libres mais c'est un plaisir pour moi de travailler pour vous. Après cela j'aurai à faire de même pour Jeanne, elle est moins pressée puisqu'on parle du mois d'août ; c'est une fille qu'elle désire ; le Bon Dieu sait mieux que nous ce qui convient.

Vous allez prochainement être en fête pour le mariage de Robert. Je sais que sa fiancée est venue à Br. (*Brévilley*) l'an dernier, mais l'ai-je vue ? Si oui, je ne m'en souviens pas ; j'espère la connaître dans q.q. temps ; elle viendra sans doute à Br. cette année. Je souhaite aux futurs époux tout le bonheur qu'ils méritent et je prierai spécialement pour eux le 30 mars prochain. Je serai à Br. en vacances, car j'irai voir maman qui va bien doucement. On m'écrit qu'elle ne se lève plus : elle a 81 ans ! C'est un grand âge, surtout après ces dures années de guerre.

Vous me parlez de Pierre Debuchy, pauvre jeune homme et surtout pauvre mère ! Quelles souffrances pour Mme Debuchy !

Offrez, je vous prie, mon meilleur souvenir à Mr Bruley et vous, ma chère Anne-Marie, je vous embrasse bien affectueusement.

Inutile d'ajouter que chaque matin à la messe je prie à vos intentions.

I. [*Ida*] Drouet

⁷ La Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme est une fête nationale officielle en France, instituée en 1920 et célébrée chaque année lors du deuxième dimanche du mois de mai, jour anniversaire de la libération d'Orléans le 8 mai 1429 par l'armée française, sous le commandement de Jeanne d'Arc.

Mézières, le 3 Mai 1921

Chère Sœur, cher Edouard,

Je m'en veux de ce long, silence, je crois, en effet que je ne vous ai pas écrit depuis mon séjour à Olivet, cependant j'en ai gardé un si délicieux souvenir, celui d'une Sœur, parfaitement heureuse parce que parfaitement dans son élément avec un Edouard affectueux et prévenant.

La petite pièce, qui vous servait à joindre les deux parties de la table à allonges, placée devant moi sur mon bureau (je l'utilise à l'occasion, comme presse-papier), me rappelle souvent que je dois t'écrire, qu'elle doit être réexpédiée, mais hélas ! Je suis très pris mon travail bureaucratique, il me dégoûte d'écrire, mais heureusement le Dim. 24 avril Geneviève m'a réclamé de ta part la fameuse petite pièce, je te l'envoie enfin aujourd'hui, mais intacte, à mon retour d'Orléans, je l'ai oublié dans ma valise, puis la fin de ma perme est arrivée !

Mon cadeau de mariage lui aussi met du temps à venir ! Mais la baisse vient elle aussi, tu y gagneras donc.

J'ai trouvé Geneviève, radieuse à son retour d'Orléans, elle regrettait de n'avoir pu prolonger davantage son séjour ; depuis elle souffre de l'indécision de Papa vis-à-vis de Mangelot, mais c'est dans la règle que rien n'aille tout seul à la maison.

Cependant, comme le trouve Charles, il aura une situation d'avenir à Brévilly, ses appointements (sic) augmenteront avec la production de la tréfilerie, pointes acier, etc. de plus les avantages que Geneviève trouverait à Brévilly (logement, potager, proximité de la maison), lui permettraient d'avoir un budget moins élevé, et surtout, on ne se marie pas pour être riche, mais pour être heureux, et se préparer au bonheur futur, à ce point de vue elle a de belles garanties, elle ne retrouvera pas facilement un second Mangelot.

J'espère aller en perme Jeudi et Dimanche cela me fait du bien.

Bien affectueusement, je vous embrasse tous deux.

Mes respects à Monsieur Bruley

Pierre Henry
Sous-Intendance, P.
Mézières

Mézières 9 Mai [1921] Ste Jehanne D'Arc

Cher René

Que deviens-tu, que devient la promo ! les 16/20 sont-ils morts, vont-ils ressusciter ? j'espère qu'ils ne sont qu'à demi-morts, ; je n'ai pas le droit de faire de reproche à quelqu'un je n'ai rien fait pour le journal ; aussi je désire me rattraper et me mets à ta disposition pour l'impression et la mise en page, et à l'occasion pour rédiger un article ; je manque de temps il est vrai mais je trouverai facilement un copain pour m'aider ; je crois que le journal aurait une vie plus réglée et plus intense si nous ns organisions davantage ; jusqu'ici les camarades envoient spontanément des articles, si l'heureux hasard qui pousse à envoyer un article fait défaut, le journal mourra, pour que cela marche il faut la pression d'un chef (du major), on lui refusera difficilement le sacrifice d'un peu de temps, l'effort d'un travail pour que la promo reste unie ; si l'on n'a pas de stimulant les raisons que l'on a d'écrire prévalent difficilement en face des milles petits obstacles que notre esprit s'ingénie à trouver pour ne pas faire le plus grand effort.

Mon frère Robert s'est marié à Angers le Mercredi de Pâques (je n'ai pas pu aller à la noce à cause du service).



Robert et Antoinette

CARNET DE MARIAGE

Mercredi, à 11 heures, a été célébré, en l'église Notre-Dame, le mariage de Mlle Antoinette Lasserré, fille de M. Victor Lasserré, notaire honoraire, rue Chevreul, 16, avec M. Robert Henry, industriel, décoré de la Croix de guerre, fils de M. Charles Henry, maître de forges, à Brevilly (Ardenes.)

Pour cette heureuse circonstance, l'autel avait été garni de fleurs et le chœur de plantes vertes.

La charmante et gracieuse mariée était conduite par M. Lasserré, son père et M. Robert Henry, donnait le bras à sa mère.

Le Révérend Père Caron, ami des familles, a fait précéder la bénédiction nuptiale, d'une délicate allocution.

Il a ensuite dit la messe.

La quête a été faite par Mlle Suzanne Lasserré avec M. Emmanuel Henry; Mlle Thérèse Henry avec M. Hugues Cocard; Mlle Pousset avec M. Dupont; Mlle Javelle avec M. de Vaulabelle, demoiselles et garçons d'honneur.

Les témoins des nouveaux époux étaient: Pour le marié, M. Charles Henry, son frère, et M. Colette, son oncle; pour la mariée, M. de Vaulabelle et M. Roger Bouhier, chevalier de la Légion d'honneur, directeur de la Branche de France, à Thionville.

Au cours de la cérémonie et après la « Marche de Raffy », exécutée sur l'orgue par M. Denécheau, M. Becker, a détaillé, sur violoncelle, les « Chants Russes », de Lalo; M. Bailly a chanté le « Panis Angelicus », de Fauchey, et joué sur violon l'« Adagio », de Corrales; enfin, MM. Bailly et Becker ont exécuté sur violon et violoncelle, l'« Extase », de Palicot.

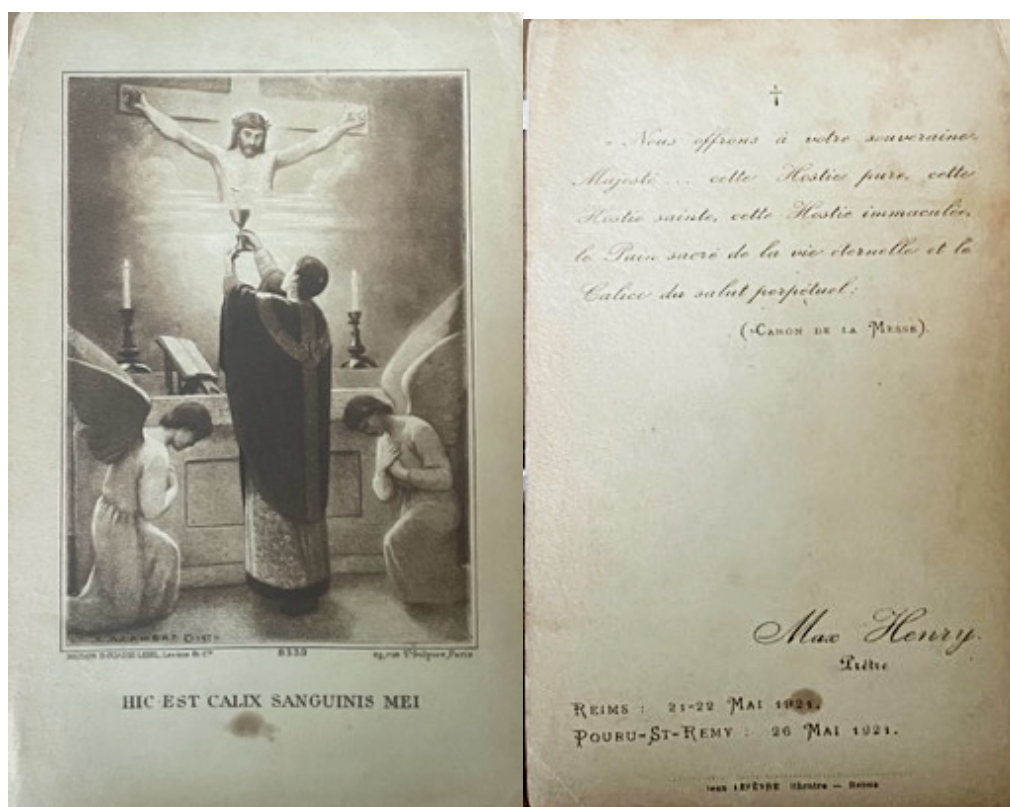
La « Fanfare », de Deshayes, pour orgue accompagna le cortège à sa sortie de l'église.

Parmi les nombreuses personnes qui se présentèrent à la sacristie, nous avons reconnu: MM. Lemarchand, Dupont, notaires honoraires; Popin, avoué honoraire; R. Gauvin, ancien député, conseiller municipal; docteur Labesse, ancien adjoint, conseiller municipal; Sémery, ancien bâtonnier; de la Villebiot, docteur Léon, docteur Baruk, Gay, Ed. Conin.

Nous renouvelons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur, et nous adressons à leurs familles nos très vives félicitations.

Article du Petit Courrier, daté du jeudi 31 mars 1921

Mon frère Max sera ordonné prêtre le samedi 21 Mai des mains de Mgr Luçon dans ta glorieuse cathédrale, je te demande de prier pour lui à cette date.



Je suis maintenant parfait C.O.A., j'ai fait (il y a un mois) 8 jrs de salle de police ! mon commis en sous ordre bon type avait mis un soir mon lit en bascule, je m'en suis aperçu, il a alors cherché à me faire basculer malgré tout en me mettant de force sur mon lit, je ne me laissais pas faire, une lutte amicale s'en est suivie, mais tout à coup il me bousculait et je tombais assis sur le milieu de mon lit, et un planche cassait ; notre chambrée ayant beaucoup de lits inoccupés du fait du départ de la [classe] 19 je mettais ma planche à un lit vide me proposant de la faire remplacer le lendemain durant la journée ; mais guigne insensée ! le matin le sergent Négrier (le plus terrible de tous les rengagés de la garnison) venait faire enlever les paillasses des lits libres et tombait sur la planche cassée, il faisait appeler le chef de chambre (un simple soldat) qui lui disait que j'avais cassé les planches en bousculant un camarade, le soir même j'étais en tôle pour 8 jrs

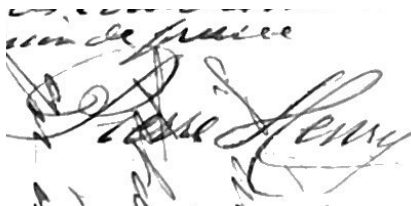
A ce moment j'étais justement surmené, affolé par un travail dont je ne voyais pas la fin, j'avais mal à la tête et manquais totalement d'appétit ; mais tout n'a qu'un temps ! Mon service est beaucoup trop surchargé, je n'ai qu'un commis pour m'aider, en fin de mois on passe de dures journées, mais j'espère que du renfort va m'arriver d'ici peu (cl. 21). Je suis ici très bien placé pour me rendre compte des vices innombrables de l'administration militaire, mon poste me permettrait de travailler de façon intéressante si j'en avais le temps, je suis trop surchargé pour que mon service fonctionne méthodiquement, malgré tout je puis tirer du profit du temps passé ici, c'est de la chance !

A Brévilly, les affaires ne vont guère, le magasin à pointe contient 300^F qui attendent la vente : les pointes qu'on vend actuellement difficilement 80, les 100^K ont été faites avec du fil acheté 200 à 250 fr, c'est dire que ce n'est pas très rémunérateur. Cependant le laminoir avance, les ponts roulants se montent.

J'adresse cette lettre au soldat Petit ? peut-être est-il caporal ! j'ai été proposé pour les galons mais l'Intendant Directeur n'a voulu galonner aucun soldat du 2^o contingent.

Je te serre très cordialement la main. Union de prière.
N'as-tu pas reçu ma lettre. Elle est certainement égarée

J'ai dû hélas ! prendre la garde des chevaux durant la revue par contre je vais être forcé d'aller fêter le 14 juillet (quelle ironie !)

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Edouard Lasserré'. The signature is written in dark ink on a light background. Above the signature, there is some faint, illegible text that might be 'Union de prière'.

Extrait des « Vieux souvenirs » d'Edouard

Après Térèse qui, fiancée (officieusement) à Hugues Cocard, étudiant en médecine à Angers, considérait Orléans comme une étape sur la route de l'Anjou, nous reçûmes une amie d'Anne-Marie, Antoinette Lasserré. C'était la fille d'un ancien notaire d'Angers avec laquelle votre Maman s'était liée pendant la guerre. Invitée à Brévilly quelque temps avant notre mariage, elle avait provoqué le coup de foudre chez Robert et des fiançailles s'en étaient suivies. Son séjour chez nous fut très gai et très amical et nous ne pouvions pas deviner ce qui s'ensuivrait.

Pendant [*les vacances*] de Pâques nous gagnâmes Angers pour le mariage de Robert. J'étais très heureux de faire la connaissance de la famille Cocard et aussi des oncle et tante Collette qui assistaient au mariage. La tante Marie n'avait pas renoncé, en dépit de l'âge (environ cinquante cinq ans) à paraître sous les traits d'une grande coquette ; bien fardée, habillée à la dernière mode, la tête couverte d'un singulier petit chapeau tonkinois, elle dansait le tango en prenant des airs langoureux.

Au printemps, nous reçûmes encore la visite de Geneviève qui venait de se fiancer à Roger Mangenot, jeune ingénieur ICAM qui venait d'être embauché à Brévilly ; puis celle de Pierre qui achevait son service militaire et qui nous avait consacré sa dernière permission.

Jeudi 26 mai 1921

Chère Anne Marie,

J'ai bien reçu ta bonne longue lettre du 17 courant qui nous a fait grand plaisir.

Maintenant nous sommes à peu près installés. Avant-hier nous avons perdu la crémaillère avec Pierre Journal qui est venu partager notre déjeuner. Samedi nous aurons les Richard de la Brosse à diner. Hier nous avons été voir ces derniers et nous avons été retenus à diner, il faisait une chaleur torride pour faire de la bicyclette. Le temps sec et chaud est excellent pour la brasserie qui n'a jamais vendu tant de bière et de cidre.

Nous sommes rentrés de Reims lundi après avoir reçu partout un accueil charmant de la Famille. A Douai, la réunion était fort bien réussie. Les Louis Dupont sont absolument charmants. Enfin tout s'est fort bien passé et nous sommes revenus enchantés de nos deux voyages et particulièrement du premier où nous avons fait un bon séjour chez les Delame⁸.

Et toi, Chère Sœurette ? Nous faisons tous deux de bons vœux pour l'arrivée du petit, que tout se passe bien.

Pendant que Maman sera fidèle à son poste, près de toi, j'irai sans doute seule à Brévilly car ton Père fera sa saison, Yvonne sera absente et Charles aussi et j'irai pour la forme présider la table familiale à cause des fiançailles de Geneviève et des mauvaises langues. Je serai absente une quinzaine à peu près mais j'espère que Robert pourra me rejoindre le samedi jusqu'au dimanche après-midi.

J'ai appris ou plutôt nous avons appris avec peine, il y a déjà qq temps, que tu n'auras pas ta chère Mère comme marraine de ce premier Enfant. J'avoue bien franchement, ma Chère Anne-Marie, ne pas reconnaître le caractère énergique de la jeune fille qui fut mon amie. Il est des traditions de famille qu'on doit respecter par devoir et je suis absolument certaine que ce procédé, qui est inqualifiable vis à vis d'une Mère, fera beaucoup de peine à tes parents et ton Père y sera peut-être encore plus sensible. Il est vois-tu des choses pour lesquels une femme ne doit jamais plier au pur caprice d'un mari. Il n'y a pas de mauvaises raisons à mettre en avant, c'est une faute que tu commets en cédant et il est bien triste que ce soit dans cette circonstance que la famille ait la preuve que ta volonté et ton cœur sont annihilés par la force d'une autorité qui cette fois-ci comprend bien mal le respect que l'on doit à la Famille et à ses traditions. Il doit y avoir jusque dans l'amour le plus fort, le plus passionné, le respect de la personnalité de chacun, le respect des vieux parents que l'on doit toujours éviter, à notre avis, de mettre au rancart. Nous te disons en toute franchise notre pensée qui est celle de tous, ce que tu ignores peut-être. Notre heureux ménage envoie au tien toute son affection et bons baisers.

A.[ntoinette]M. Henry

Des « Vieux souvenirs » d'Edouard Bruley

Nous avons choisi pour parrain et marraine mon beau-frère Charles et ma sœur Alice. Nous voulions rompre avec l'habitude, très répandue à cette époque, de faire appel aux grands-parents qui risquent de disparaître avant de pouvoir jouer leur rôle de protecteurs si les parents meurent prématurément. Cela nous valut une lettre sévère de notre belle-sœur Antoinette qui nous rappelait nos devoirs envers nos ascendants et se posait en championne de la morale dont nous enfreignions les lois. Nous persévérâmes cependant dans notre "erreur".

⁸ Cousins côté Dupont

Brévilley Vendredi 27 mai 1921

Jehanne d'Arc, 11 ans, la petite dernière de la famille Henry, écrit à sa grande sœur et marraine, Anne-Marie.

Son petit-fils, Emmanuel, a retranscrit ses lettres et nous avons décidé de garder les charmantes fautes d'orthographe de sa jeune grand-mère.

Ma chère Anne-Marie
j'ai été très étonné quand maman m'a dit qu'il y avait si longtemps que je ne t'avais écrit. Je regrette beaucoup de que le jour où je t'es écrit est passé depuis si longtemps. La dernière fois que je t'ai écrit maman avait donné ~~la~~ la lettre à un homme et la lettre n'est pas arrivée. Dans la lettre il y avait des images de ma 1^{ère} communion solennel. Je t'en envoie il y a trois modèle vous choisissez

Brévilley, Vendredi 27 Mai 1921

Ma chère Anne-Marie,

J'ai été très étonné quand maman m'a dit qu'il y avait si longtemps que je ne t'avais écrit. Je regrette beaucoup que le jour où je t'es écrit est passé depuis si longtemps. La dernière fois que je t'ai écrit, maman avait donné la lettre à un homme et la lettre n'est pas arrivée. Dans la lettre, il y avait des images de ma 1^{ère} communion solennel. Je t'en envoie, il y en a trois modèle, vous choisirez chacun la votre et vous nous renverrez celle que vous ne prendrez pas. Je te remercie de m'envoyer toujours la page de l'écho de Paris, elle m'amuse beaucoup. Je suis très contente de mes cartes de Jehanne d'Arc. Le jour de l'ordination, j'ai été avec maman à Nazareth, les mères m'ont invité à passer la nuit mais malheureusement je n'ai pas pu parce que je n'y avais pas mes affaires, c'est seulement après qu'on a pensé que j'aurais pu mettre une chemise de Louissette. Louissette voudrais que je vienne avec elle au mois d'octobre pour ne pas qu'elle s'ennuie. Hier c'était à Pouru la 1^{ère} messe solennel de Max, il y avait quelque-chose comme 200-250 personnes. J'ai été très contente le jour de la première de Max de faire la connaissance de Bernadette Rolin qui à mon âge mais je n'avons pas pu la voir longtemps. La petite Térése Laurenty s'est coupé les cheveux une après midi quand elle était couchée. Elle a des cheveux qui lui arrive vers le haut du cou. Le tennis sera bientôt finit, les grandes sœurs pourront y jouer dans 8 jours. A Reims, je couchais chez le cousin Henri Mennesson. Nous avons été dans l'auto des Renard qui n'était pas loin de chez-nous pour aller à l'ordination et à

la 1^{ère} messe. Robert n'a pas pu venir à l'ordination parcequ'il avait été appelé à Paris mais il est venu à la première messe.

Le jour de la messe de Max à Pouru, on est allé le chercher en possession à la salle à la porte de l'église, deux enfants de chœur sont venus lui donner deux bouquets et Paul Forette lui a récité un compliment.

Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi qu'Edouard.

Jehanne d'Arc

Post criptum : je te parlerai une autre fois de ma 1^{ère} communion.

Vendredi 3 juin 1921

C'est à toi que j'écris, Vieille Sœur, en réponse à la bonne longue lettre de Maman.

Tu lui diras qu'à l'instant même, Monsieur le Curé sort d'ici où il a fait l'intronisation du Sacré Cœur. Voilà donc notre cher foyer solennellement béni et consacré au Sacré Cœur, juste à une date où j'attends avec émotion toujours de savoir si le Bon Dieu a daigné bénir notre amour. Je le prie avec tant de ferveur avec Robert pour cela !

En effet, je suis enrhumée depuis notre voyage à Reims, cela m'a pris à la Cathédrale où je suis entrée en ayant très chaud mais c'est la fin de mon rhume et je suis guérie malgré la dernière petite toux qui est tjrs longue à s'en aller.

J'ai terminé hier un gentil béguin⁹ rose et blanc pour Marthe de Laderrière¹⁰, nous ne savons pas quand est la naissance et il ne faudrait pas l'envoyer trop tôt.

Tu ne pourras sans doute pas me répondre et qui sait si tu ne seras pas dans ton lit avec un mignon bébé quand tu recevras ce petit mot. Nous souhaitons de tout notre cœur que tout se passe bien et nous attendons joyeusement l'annonce du débarquement de notre neveu, on ne dit pas "nièce" puisqu'il est convenu que ça doit être un garçon.

Nous partirons tous deux à Brévilly le vendredi 10 pour en partir lundi 13 à 3 heures. Malgré l'absence de Maman et bien que notre présence "respectable" soit superflue nous avons pensé y aller à cause du séjour de Max, afin de nous trouver ensemble.

Remercie Maman de la lettre du cousin Bontemps, j'en ai copié les indications intéressantes et les ai immédiatement envoyées à ma sœur. Ces pauvres religieuses sont bien ennuyées, elles voudraient beaucoup retourner en France mais se heurtent à d'insurmontables difficultés.¹¹

Nos bons vœux et pensées les plus affectueuses vous accompagnent là-bas. Nous embrassons bien fort et bien tendrement la Sœur Chérie, sans oublier Maman et Edouard.

A[ntoinette].M. Henry

⁹ Bonnet pour bébé. Antoinette l'a prévu rose et blanc, mais en réalité c'est un petit Pierre que Marthe attend...

¹⁰ Marthe Menesson épouse de Laderrière (petite fille de la sœur aînée de Pierre Dupont) attend son 11^{ème} enfant. Elle en aura 14 en tout. Robert avait travaillé chez elle quand ils vivaient en Algérie.



Marengo, Algérie - Marthe et ses 6 premiers enfants - Robert au fond

¹¹ La sœur aînée d'Antoinette, Geneviève, est religieuse en Hollande.

Jeudi 10 juin 1921

Nous sommes ravis de l'arrivée de notre neveu. À ce petit Chéri nous souhaitons de tout cœur une heureuse prospérité, à sa Chère Maman un prompt rétablissement et de tout cœur nous félicitons Papa et Maman de cet heureux événement.

Nous sommes revenus hier à 6 heures du matin. Le voyage vraiment trop matinal m'avait beaucoup fatiguée et mon estomac en a ressenti les effets hier mais aujourd'hui il n'y paraît plus, je suis de nouveau aussi vaillante que possible.

Les bons vœux de Maman m'ont bien touchée. Les vôtres aussi. J'ai été bien gâtée ce jour là par mon Loup, d'un joli petit flacon à sels en argent¹².



Notre futur Beau Frère¹³ nous a fait la meilleure impression. Il a causé intimement avec Robert et nous sommes certains tous deux qu'il aura pour sa femme toutes les marques les plus subtiles de délicatesse. Ceci est bien la première qualité d'un mari surtout de nos jours où parmi les plus chrétiens on en rencontre tant qui entrent dans le mariage comme des fauves. Geneviève aura je crois l'époux idéal comme le Bon Dieu l'a donné à moi-même. Souhaitons-leur tout le bonheur que nous possédons dans un paisible foyer.

Je suis ravie des projets de ma sœur que nous pensons voir longuement cet été. Elle viendra ici vers le 15 ou 20 juillet puis ira en Hollande 10 jours pendant que nous serons à Paris au début d'août puis elle reviendra encore près de nous. Et nous la retiendrons le plus longtemps possible.

Nous voudrions bien nous aussi aller en Hollande mais nous ne savons pas quand. Les affaires de Robert vont très bien, il ira à Paris bientôt sans doute à une réunion qui décidera je crois définitivement quelle sera sa situation et ses fonctions.

Nous n'avons hélas pas de jardin mais bientôt nous aurons un terrain cultivé par la brasserie, ce qui nous donnera qqs légumes. Je me suis résignée à faire qqs pots de confiture. J'en ai pour 35 f, 5 pots de cerises et 3 pots de sirop ce qui fait 8 en tout. On ne trouve pas de fraises et certes j'ai regardé d'un œil d'envie les fraisiers si remplis de Brévilly. Et dire que Maman m'a écrit avoir fait des confitures à des prix dérisoires ! Que je regrette de ne pas lui en avoir demandé. Elle m'en aurait donné et fait si gentiment.

Nous avons fait les caisses de livres et des derniers cadeaux, quand je dis nous, il serait plus exact de dire que c'est Robert qui a travaillé et que j'ai regardé, je suis très flâne¹⁴.

Robert se joint à moi pour vous envoyer à tous deux nos bons vœux et baisers bien affectueux sans oublier Maman à qui nous envoyons toutes nos tendresses.

A[ntoinette].M. Henry

¹² Petites fioles étaient utilisées pour réveiller les dames sujettes aux évanouissements à cause des corsets trop serrés. Les dames le gardaient dans leur poche ou leur sac, mais plus souvent en pendentif autour du cou suspendue avec des breloques pour ne pas être prise au dépourvu lorsque ces horribles vapeurs survenaient. On leur faisait respirer ces sels et les dames corsetées qui étaient sujettes à de nombreux malaises reprenaient leurs esprits. Le flacon à sels était prétexte à exhiber un bel objet qui serait après usage posé sur un meuble de chambre ou de boudoir.

¹³ Roger Mangenot, ingénieur Icam travaillant aux Forges de Brévilly.

¹⁴ Paresseuse

Vendredi 17 Juin 1921

Mon cher Edouard et ma chère Anne-Marie,

[*de l'écriture de Jehanne d'Arc :*] C'était hier la naissance de Jean je vous en félicite, comme vous devez en être contents. J'avais été invité à passer la nuit du mercredi au jeudi est celle du jeudi au vendredi chez la cousine Courtehoux. L'après-midi du jeudi, nous avons été à Gaulier dans la propriété qui appartenait au beau-père de la cousine Courtehoux et qui est à vendre. C'est en rentrant vers 6 h que j'ai appris la nouvelle et le télégramme que les grandes sœurs m'avaient envoyé, était arrivé à 4 heures. Nous venons de recevoir une lettre de maman mais comme elle est adressée à papa et que papa n'est pas la, nous ne savons pas ce qu'il y a dedans.



[*de l'écriture de Tèreèse :*] Je joins à ma lettre ce début de lettre que Jehanne d'Arc s'est mis précipitamment à faire aussitôt en descendant du train. Pour le continuer, elle voulait savoir le poids du bébé mais comme elle ne l'a su que trop tard, j'aime mieux te l'envoyer de suite pour que tout parte demain matin.

Elle nous a dit qu'elle allait garder le télégramme comme une « précieuse relique ».

Tèreèse



Mme Bruley-mère, Jean et Anne-Marie